



A cinquante jours de l'élection présidentielle, Obama revient pour la douzième fois en 2012 dans l'Ohio, un des huit Etats où tout se joue.

REPORTAGE

GÉNÉRATION OBAMA, GÉNÉRATION DÉSENCANTÉE ?

Il y a quatre ans, la jeunesse américaine plébiscitait le candidat démocrate. Votera-t-elle de même le 6 novembre prochain ? Isabelle Duriez a rencontré des jeunes de l'Ohio, un des Etats clés de cette présidentielle.

Photos Catalina Martin-Chico

« On aurait pu faire un pique-nique ! Qui a amené le poulet ? Qui a la salade de pommes de terre, les haricots noirs ? A qui est cette bière ? » En quelques phrases, le 17 septembre, le Président Obama a emballé la foule. Venues l'écouter en plein air dans un parc de Cincinnati, dans l'Ohio, 4 500 personnes rient de bon cœur, comme soulagées de retrouver le Barack Obama qui les avait charmées en 2008 avec son message d'espoir « Yes we can ». Quatre ans plus tard, les cheveux blanchis, entouré d'agents des services secrets et de snipers armés jusqu'aux dents, le Président sortant a perdu les accents lyriques qui avaient galvanisé une jeunesse avide de changement. L'heure est aux bilans. Barack Obama doit convaincre qu'il a limité la casse de la plus grande crise qu'ont traversée les Etats-Unis depuis 1930, qu'il a passé les réformes promises. Convaincre aussi qu'il représente plus que jamais la modernité face à un Mitt Romney figé dans la naphthaline du Parti républicain. Son nouveau slogan ? « Forward » (de l'avant). Mais réussira-t-il à soulever le même enthousiasme contagieux qu'en 2008 ? A remobiliser la jeunesse qui avait fait campagne et voté pour lui en masse (66 % des moins de 30 ans avaient voté pour Obama) ? Ce n'est pas un hasard si, cinquante jours avant l'élection, il est pour la douzième fois cette année dans l'Ohio. Cet Etat fait partie des huit « swing states », ces Etats qui votent tour à tour républicain ou démocrate et qui peuvent faire basculer l'élection le 6 novembre prochain. Aucun Président américain n'a été élu sans remporter l'Ohio depuis John F. Kennedy. Si Barack Obama arrache cet Etat, comme en 2008, et en particulier la région de Cincinnati, un bastion républicain, il restera à la Maison-Blanche. Les sondages le placent légèrement en tête, mais rien n'est gagné. En 2010, le comté a envoyé des républicains conservateurs au Congrès. Les jeunes seront-ils au rendez-vous ? Frappés par la crise, prendront-ils même la peine de se rendre aux urnes ? Nous leur avons posé la question. Rencontres.

Catalina Martin-Chico chez Cosmos.

**GENERATION
OBAMA**



“Mitt Romney nous fait peur.”

CHLOE, 18 ANS, ADAM, 18 ANS, ET TREVOR, 19 ANS

« Il y a quatre ans, nous n’avions pas l’âge de voter. Le jour de l’élection, nous frappions aux portes pour être sûrs que tout le monde vote Obama ! Cette année, nous sommes trop contents de pouvoir voter pour lui. Autour de nous, l’enthousiasme est moins visible, mais, sur Facebook et Twitter, ceux qui se sont mobilisés en 2008 le sont toujours. Mitt Romney sert de repoussoir. Il est si peu fiable, si fabriqué. Et il n’a rien à faire de gens comme nous. Même, il nous fait peur ! S’il gagne, que deviendront les droits obtenus par des générations de femmes ? Que deviendront les aides pour les étudiants ? Avec Obama, on se comprend. Qu’il se dise ouvertement favorable au mariage homosexuel, par exemple, nous a beaucoup touchés. Ça nous donne deux fois plus d’énergie pour nous battre pour lui. »



“Obama est le seul à s’occuper de nos problèmes.”

APRINA JOHNSON, 26 ANS

« J’ai voté pour Obama en 2008 en étant persuadée qu’il ne passerait pas. Un homme noir, avec son nom ? Aucune chance. Quelle nuit quand il a gagné ! C’était fou, cette sensation d’être vivants. Je suis une artiste engagée. Je donne des cours de danse, de musique et de soutien dans le ghetto, près de Washington Park. Je l’ai rencontré en 2007, lors d’un concert de hip-hop organisé pour lui. Je n’avais jamais prêté attention aux politiques, j’avais la sensation que tout se décidait en haut. Mais j’ai aimé ce qu’il a dit et je suis allée lui serrer la main. Il se préoccupe de problèmes auxquels personne ne s’intéresse : il y a des millions de mères seules aux États-Unis, des femmes comme moi, avec trois enfants, qui travaillent dur, mais ne pouvaient pas payer une consultation chez le médecin. J’ai eu des complications après mon dernier accouchement, je n’aurais pas pu aller à l’hôpital sans l’assurance santé passée par Obama. Le 6 novembre, j’aurais probablement oublié de voter. Mais repenser à tout ça me rappelle combien c’est important. »

“Je vais voter Romney, comme mes parents.”

REED WILSON, 18 ANS

« C’est la première fois que je vote et je pensais que je passerais mon tour. J’apprécie des choses chez chacun des candidats, mais aucun ne me convainc vraiment – ils sont trop extrêmes par rapport à ce que je pense. Je suis plutôt d’accord avec Obama sur l’avortement, le mariage gay, l’immigration. Mais il y a des promesses qu’il n’a pas tenues et il est trop communiste. Romney est trop conservateur, mais il a une expérience en tant que businessman qui pourrait redresser la barre. Dans l’entreprise où travaille mon père, il y a eu une vague de licenciements. Il y a échappé mais on a dû réduire notre train de vie, le nombre de cadeaux à Noël par exemple. Je fais deux boulots et j’ai emprunté 20 000 dollars pour payer mes études. Mes parents ont travaillé dur pour arriver là où ils sont, et je prévois de faire pareil, mais je ne veux pas payer d’impôts pour les tire-au-flanc. Finalement, je vais voter pour Romney. Comme mes parents. »

suite page 124





**GENERATION
OBAMA**

Découvrez
quel candidat
soutiennent
les stars
sur elle.fr

“Obama est un communiste.”

SHANON, 22 ANS

« Ce que je n'aime pas chez Obama, c'est qu'il veut imposer les riches. Je fais des études d'ingénieur, je travaille dur, j'ai déjà emprunté 24 000 dollars et mes parents m'aident. J'espère monter ma propre entreprise, comme mon père, et gagner beaucoup d'argent que je n'ai pas du tout l'intention de donner à l'Etat. C'est ça, l'esprit américain : travailler dur, prendre ses propres décisions, être libre, sans que le gouvernement ne se mêle de nos affaires. Pourquoi faudrait-il que je paie des impôts pour des gens qui ne font rien d'autre que rester assis toute la journée et pondre des gosses ? Je suis une femme indépendante dans un milieu masculin, je n'aime pas qu'on me dise ce que je dois faire. Obama est un communiste, un musulman. Bientôt, il viendra nous dire comment élever nos enfants. Personne ne veut de ça ici. »



“ Dans les quartiers, nous n'avons pas vu l'espoir. ”

JAKKI McINTOSH, 26 ANS

« Je ne voterai pas cette fois-ci. Si je pouvais, je choisirais un candidat vert ou communiste. Mais la reprise dont Obama se vante, elle n'est pas arrivée jusque dans nos quartiers ! Nous, l'espoir, nous ne l'avons pas beaucoup vu... Beaucoup de familles ne peuvent plus payer leur loyer ou mettre de l'essence dans leur voiture. Et comme la ville a raccourci les lignes de bus, pour couper dans les budgets, c'est quasi impossible de trouver du travail. Pour mon dernier job, temporaire parce qu'il n'y a que ça, je devais prendre un bus, puis un taxi, pour aller au fin fond de la banlieue... Pendant le printemps arabe, je me suis dit : ici aussi, ça va exploser. Juste après, il y a eu "Occupy Wall Street". Alors, nous avons lancé "Occupy The Hood" dans nos quartiers. 17 villes se sont mobilisées. Nous réclamons des emplois sur place, des ressources pour nos écoles, d'être reliés à Internet dans nos rues, que la violence policière cesse... Obama n'a rien fait pour ça. Quand Trayvon Martin a été assassiné en Floride, il n'a pas réagi. J'ai des amis qui voteront Obama à reculons, pas moi. »



“Obama est le premier politique que j'ai écouté.”

SAMI CRITTENDEN, 22 ANS

« J'ai voté Obama pour de mauvaises raisons en 2008 : parce qu'il était charismatique, sexy. C'était ma première élection. Jusque-là, dès que j'entendais un politique, je pensais : "Tais-toi, je ne te crois pas." Obama est le premier que j'ai écouté. Sans lui, je n'aurais pas voté. Aujourd'hui, j'ai des tas de bonnes raisons de lui donner ma voix. Mais si je n'en choisissais qu'une, ce serait le mariage gay. Je suis très attachée aux droits civils et j'ai des amis gays, qui sont ensemble depuis longtemps : on doit tous avoir les mêmes droits. L'Ohio est extrêmement conservateur. Mon boyfriend a les cheveux très longs et n'arrête pas de se faire traiter de pédé. Ça en dit long sur la mentalité ! »

Catalina Martin-Chico chez Cosmos.